

 **SUR LE NET**



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

Start-up Eyolvi : offrir une vision plus large des technologies

SPÉCIALISÉE dans le développement d'applications, la start-up Eyolvi veut mettre à la disposition de ses clients, tous ses savoir-faire.

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"NOUS pensons qu'il est important d'inscrire le Gabon dans le mode de pensée selon lequel les nouvelles technologies doivent se mettre au service des populations, afin de les aider à résoudre leurs difficultés quotidiennes". Ces mots sont de Lionel Eba-Zogo, fondateur et gérant de la start-up Eyolvi. Ce jeune ingénieur gabonais formé au Sénégal en génie logiciel fait partie de ceux qui ont su saisir les opportunités qu'offre le Web. Sa structure est spécialisée dans le développement d'applications informatiques. Elle opère également dans la communication digitale : "Nous avons réalisé des applications mobiles dont la principale est un market place en ligne dénommé Mobiz Gabon, disponible sur le play store Android". Il s'agit d'une application mobile d'an-



Photo: Eyolvi

Le fondateur de la start-up Eyolvi, Lionel Eba-Zogo.

nonces. La plupart de ces innovations renforcent la gestion des patrimoines web. "Notre plus-value est notre service de gestion de patrimoine web, qui nous permet de prendre en charge la gestion des possessions d'entreprises sur le web. Nous offrons également un accompagnement aux entreprises voulant effectuer leur transition numérique, ou réaliser des projets liés au numérique", dit-il. La gestion du patrimoine

web est un service qui englobe la maintenance, l'administration et le développement des solutions web d'un client. Ce dernier service comprend l'entretien des sites web, des serveurs de messagerie, des applications collaboratives, ainsi que l'administration des comptes sociaux. Dans le futur, la start-up projette de fournir ses services à un plus grand public. Des prestations capables de répondre aux multiples besoins

des populations, aussi bien dans le quotidien de chaque individu qu'à l'échelle internationale. "Cette idée nous vient du constat selon lequel l'environnement des services informatiques promet de nombreuses possibilités pour les populations". À ce jour, Eyolvi emploie 3 Gabonais et compte augmenter ses effectifs à la faveur du marché. La petite entreprise a également formé de nombreux autres jeunes à travers des stages.

Les tweets de...

Par R.H.A

REAL FRANCE



DENIS BOUANGA



LE PARISIEN



L'œil de la Rédaction

QUAND L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE FAIT DÉBAT

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon



Photo: DR

De nombreux internautes confondent le vocable immunité à l'humilité, voire l'humidité !

l'État. Ce qui a entraîné son interpellation en début de semaine. De quoi susciter un véritable tollé dans les salons feutrés, autres grand-places et, bien évidemment, sur la toile. Le sujet divise et suscite tous les commentaires

possibles et imaginables. Les uns saluant l'acte posé, car écœurés par les sommes astronomiques détournées en si peu de temps. Les autres s'insurgeant contre l'interpellation. Ces derniers sont d'avis qu'en qualité d'élus du 1er siège de la commune de Bitam, il jouit systématiquement de l'immunité parlementaire. Il n'en fallait pas plus pour laisser libre cours à toutes les interprétations possibles. Pire, les commentaires postés sur la toile donnent le tournis à n'importe quel puriste. Et pour cause, de nombreux internautes confondent le vocable immunité à l'humilité, voire l'humidité. Ah, internet quand tu nous tiens ! Méprise

ou ignorance ? Toujours est-il que la toile s'affole et s'en amuse. Les réseaux sociaux, notamment Facebook, sont comparables à un grand capharnaüm qu'il convient d'examiner avec recul et froideur. L'interpellation du président du parti Rassemblement des Valeurs (RV) en constitue la parfaite illustration. Du coup, le traitement réservé à cette arrestation sur la toile est, à n'en point douter, aux antipodes de la réalité. Pas nouveau, diront certains esprits avisés. Vu que Facebook est une communauté virtuelle. Une situation décriée récemment par les juristes et autres universitaires lors du 4e symposium juridique de Libreville.

Le dard du "Scorpion" continue de faire mal et même très mal. Parmi les proies de l'insecte venimeux, Emmanuel Norbet Tony Ondo Mba, ministre sortant de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, accusé d'appartenir au vaste réseau de prédateurs économiques et de détenir, par-devers lui, des preuves d'une supposée action contre la sûreté de